

45^e **Festival
d'Ambronay** **Musique
baroque
& friends**

AMBRONAY
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



13 sept. - 6 oct. 2024



DANS L'OMBRE DE LULLY

La Palatine

Dimanche 6 octobre - 11h00

Abbatiale

Distribution

Ensemble la Palatine

Josef Žák, Giovanna Thiébaud, *violons*

Murielle Pfister, *alto*

Noémie Lenhof, *viole de gambe*

François Gallon, *violoncelle*

Caroline Liéby, *harpe*

Victorien Disse, *théorbe*

Marie Théoleyre, *soprano et direction*

Guillaume Haldenwang, *clavecin et direction*

Programme

JEAN-BAPTISTE LULLY (1632-1687)

Ouverture extrait du ballet *Xerse*

FRANCESCO CAVALLI (1602-1676)

« Fiamma, che accesa fu » extrait de *Xerse*

JEAN-BAPTISTE LULLY

Gigue pour Bacchus & Rondeau extrait de *Xerse*

THEOBALDO DI GATTI (1650-1727)

« Où vais-je ? Qu'ai-je fait ? » extrait de *Scylla*

THEOBALDO DI GATTI

Ouverture extrait de *Coronis*

PAOLO LORENZANI (1640-1713)

« Lassa far che degg'io » extrait de *Nicandro e Fileno*

PAOLO LORENZANI

« Ben ti sta folle mio cuore » extrait des *Airs italiens*

THEOBALDO DI GATTI

Air extrait de *Coronis*

THEOBALDO DI GATTI

Air & Rigaudons extrait de *Scylla*

ANTONIA PADOANI BEMBO (1643-1715)

Miserere Mei extrait des *Sept Psaumes de David*

ANDRÉ CAMPRA (1660-1744)

Sinfonia de l'Orfeo nell'inferi extrait du *Carnaval de Venise*

JEAN-BAPTISTE STUCK (1680-1755)

Prélude de Diane extrait de *Méléagre*

JEAN-BAPTISTE STUCK

« C'est ici le brillant séjour » & « Divin père de l'harmonie »
extrait de *Méléagre*

GIOVANNI ANTONIO GUIDO (1675-1729)

« S'armi pure invitta è fiera » extrait des *Cantates italiennes*

ANDRÉ CAMPRA (1660-1744)

Canaries extrait du *Carnaval de Venise*

JEAN-BAPTISTE STUCK

« Pur ti connobbi » extrait des *Cantates italiennes*

ANDRÉ CAMPRA

Marche de la Fortune & Air des Polichinelles
extrait des *Festes Vénitiennes*

MICHEL DE LA BARRE (1675-1745)

Gigue extrait de *La Vénitienne*

ANDRÉ CAMPRA

Chaconne extrait des *Festes Vénitiennes*

JEAN-BAPTISTE STUCK

« Pleurez mes tristes yeux » extrait de *Héraclite & Démocrite*

Note d'intention

Avez-vous déjà entendu parler de Gatti, Stuck, Guido, Bembo ou encore Lorenzani ?

Aujourd'hui, ces noms ont été éclipsés par la figure omnipotente de Jean-Baptiste Lully, le puissant Surintendant de la Musique du Roi-Soleil. Ces artistes italiens ont pourtant occupé une place de choix dans le paysage musical français du Grand Siècle. Et si Louis XIV durant tout son règne a tenté de promouvoir un art typiquement français, il collectionnait le Caravage, passait des commandes au Bernin, et appréciait particulièrement la musique italienne.

Ce goût pour l'art ultramontain remonte à la jeunesse du monarque quand Mazarin introduit l'opéra à la cour de France. Le cardinal fait notamment représenter le Xerse de Francesco Cavalli, alors au sommet de sa gloire, à l'occasion du mariage du souverain. C'est à cette occasion qu'un certain Giovanni Battista Lulli, un jeune Florentin ambitieux, compose les danses de cet opéra qui ne manqueront pas de retenir l'attention du jeune roi. La suite de l'histoire est bien connue...

Lully ayant ouvert la voie, plusieurs compositeurs aux profils très variés décident de tenter eux aussi leur chance dans le royaume de France. Si le florentin Theobaldo di Gatti suit l'esthétique de son illustre compatriote en composant une tragédie en français, Scylla, le romain Paolo Lorenzani conserve son style propre et obtient un beau succès auprès de la cour avec sa pastorale Nicandro e Fileno. Quant à Antonia Bembo, compositrice vénitienne à la vie romanesque, elle obtient la protection du monarque et ne cessera de le glorifier dans son œuvre.

À la fin du règne de Louis XIV, une nouvelle esthétique italienne, initiée par Arcangelo Corelli, se propage dans l'Europe entière. Cette mode pousse le duc d'Orléans, neveu du roi et futur Régent, à faire venir en France des compositeurs italiens, comme le violoniste virtuose Antonio Guido ou encore Jean-Baptiste Stuck. Ce dernier introduit le violoncelle en France et connaîtra quelques succès à l'Opéra, notamment avec le prologue de son Méléagre, qui sera par la suite souvent donné séparément au Concert Spirituel. Cette mode italienne s'immisce

également dans les productions françaises, en témoignent les opéras d'André Campra ou Michel de La Barre célébrant le carnaval vénitien.

Avec ce programme aux couleurs chatoyantes, La Palatine déploie un éventail de danses, d'airs et de scènes d'opéra pour la plupart inédits et met ainsi en lumière un répertoire certes oublié, mais essentiel à la compréhension des goûts artistiques de cette période.

La Palatine

A propos du concert

La Palatine a sous-titré ce concert *Dans l'Ombre de Lully*. Ajouter une maxime (à peine modifiée : « Quand le chat n'est plus là, les souris dansent ») éclaire différemment ce paysage mental. Ce « chat » fut Jean-Baptiste Lully, autant compositeur de musique que producteur de spectacles. Lully décédé (en 1687), ses collègues s'égayèrent à recouvrer leur liberté.

Quel réel pouvoir ce Florentin, né Giovanni-Battista Lulli, détenait-il, lui qui, devenu Français en 1661 sous un patronyme modifié (Lully), s'échina à être plus Français que les Français ? Il était entré, en France, en 1646, au service de « la Grande Mademoiselle » (cousine germaine de Louis XIV et future Frondeuse), comme danseur, violoniste et compositeur. En 1654, le jeune Louis XIV (16 ans) avait recruté ce courtisan opportuniste et allait lui confier de hautes responsabilités, jusqu'à un indépassable sommet. Soient : Surintendant de la Musique du Roi (1661) ; Maître de musique de la famille royale (1662) ; directeur des Vingt-Quatre Violons du Roy (1664) ; directeur de l'Académie royale de Musique (= le futur Opéra de Paris, en 1672, grâce auquel cet Italien, inventa l'art lyrique français) ; enfin, Secrétaire du Roi (1681).

Ainsi, assuré du soutien royal, Lully exerça-t-il, sur les musiciens de son temps, une férule aussi rude que l'absolutisme politique louisquatorzien. C'est surtout à l'Académie royale de musique qu'il fut violent : il y obtint le monopole pour régner seul sur « sa chose » : la tragédie lyrique. Enfin, ce Florentin, informé de la palpitante évolution que vivait l'esthétique baroque dans la péninsule italienne, en bloqua l'irruption dans ce domaine qu'il contrôlait. De sorte que Lully accrut l'ample retard historique que connut la musique officielle française par rapport au reste de l'Europe.

Oui, officielle. Car, malgré Lully, des espaces dissidents demeurèrent (dans et hors de la cour) où, quoique forclosée, cette esthétique italienne se faufila. Quatre surtout. Primo, la musique privée de la reine Marie-Thérèse. Secundo, la « maison des castrats » : sise à l'ombre du royal château, elle accueillit des artistes italiens. La musique sacrée dans toutes les cathédrales françaises, surtout dans la moitié australe du royaume. Enfin, dans quelques lieux parisiens, une opposition au roi, tant

dans le champ politique (les ultramontains, favorables à la souveraineté du Pape sur l'Europe) qu'artistique (toutes les « modernités » artistiques nées dans la botte italienne). Aussi est-ce à Paris que, l'autre géant musical en France, Marc-Antoine Charpentier (1643-1704), trouva un auditoire, certes modeste, mais conquis. En 1687, à peine Lully était-il mort, que l'étau se desserra.

Dans le cœur de ce concert, se succèdent tant de compositeurs que la place manque pour tous les présenter. Quelques lignes sur quatre parmi eux. Le Romain Paolo Lorenzani fut le Surintendant de la musique de chambre de la reine Marie-Thérèse, tandis que Louis XIV en savourait la vocalité si italienne. Né Theobaldo de Gatti, ce Florentin, dès son arrivée en France, fut couvé par Lully ; voici pourquoi il attendit que son protecteur fût mort pour écrire, à son tour, une pastorale héroïque (*Coronis*, en 1691) et une tragédie lyrique (*Scylla*, en 1701). Quant à Jean-Baptiste Stuck, ce Toscan né à Livourne arriva en France en 1701 et entra au service de Philippe d'Orléans, le futur Régent ; il est demeuré fameux pour avoir acclimaté, en France, la « cantata » italienne, et de l'avoir muée en « cantate française », sorte d'opéra de chambre réduit à un personnage (voire deux) et à une vingtaine de minutes. Enfin, la Vénitienne Antonia Bembo, quoiqu'élève de Francesco Cavalli, dut fuir un mari violent puis trouva, en Louis XIV, un protecteur ; accueillie dans un couvent parisien, elle se livra à une ample activité de compositrice, entre style italien et style français. Bref, les « goûts réunis », si chers à François Couperin.

Frank Langlois,
musicologue & professeur / CNSMD de Lyon.

A propos des artistes

Ensemble La Palatine

Cultiver la curiosité, la poésie, l'audace et le partage : telle est la mission de l'ensemble baroque La Palatine. Dirigé par Marie Théoleyre et Guillaume Haldenwang, cet ensemble à géométrie variable se place sous la figure pétillante et décalée de la Princesse Palatine, la truculente belle-sœur du Roi-Soleil. Spécialisé dans les répertoires français et italiens du XVII^e siècle, il a à cœur de toucher directement le public par les couleurs et l'expressivité de ses interprétations. Passionnée par le dialogue entre les arts, La Palatine conçoit ses concerts comme de véritables spectacles pleins de vie et de fantaisie.

Créé en 2019, le jeune ensemble se produit dans de nombreux festivals comme le Festival d'Ambronay, Embarquement Immédiat, le York Early Music Festival, le festival de Cordes-sur-Ciel ou encore Mars en Baroque. Récemment, l'ensemble s'est produit sur la scène de l'Opéra de Rennes. La Palatine est lauréate de l'International H.I.F. Biber Competition (Autriche) où elle a obtenu le prix F.J. Aumann donné pour les nouvelles découvertes en musique baroque. Membre du programme européen EEEMERGING +, ce dernier a révélé l'ensemble lors du Festival d'Ambronay 2021. La Palatine est également soutenue par le Centre de Musique Baroque de Versailles, la Fondation Royaumont et la Caisse des Dépôts.

La Palatine a enregistré en 2022 son premier album pour le label Ambronay Editions.

Son dernier album consacré aux italiens en France sous le règne de Louis XIV sortira en 2025 chez Harmonia Mundi.

Marie Théoleyre - Soprano et direction

Marie Théoleyre est soprano. Elle s'est produite sous la direction de chefs éminents tels que Jordi Savall, Vincent Dumestre, Raphaël Pichon, Andrea Marcon, Gabriel Garrido, Geoffroy Jourdain ou encore Alessandro de Marchi. Ses qualités expressives et musicales lui ont valu de prestigieuses récompenses, notamment le prix de la critique ainsi que le troisième prix du concours Renata Tebaldi de San Marino en 2022. Elle est aussi lauréate du concours Cesti d'Innsbruck en 2021 et finaliste du concours de Froville en 2023. Spécialisée dans le répertoire baroque, Marie Théoleyre a abordé de nombreux rôles, comme dernièrement celui d'Amour dans l'opéra *Dardanus* de Rameau à Stockholm, sous la direction de Peter Spissky. En 2024, elle est à l'affiche de l'Opéra Royal de Versailles dans les rôles de la Musica et d'Euridice, sous la direction de Jordi Savall. Elle interprète également le rôle de The Second Woman dans *Didon & Enée* de Purcell avec le Poème Harmonique au festival de la Chaise-Dieu.

Guillaume Haldenwang - Clavecin & direction

Guillaume Haldenwang est claveciniste et chef de chant. Continuiste apprécié, il se produit au sein des Arts Florissants, des Talens Lyriques, d'Il Pomo d'Oro, de l'Ensemble Correspondances, de l'Ensemble Clément Janequin, d'Il Caravaggio, du Balthasar-Neumann-Ensemble ou encore de l'Ensemble Matheus. Il a travaillé également comme chef de chant/accompagnateur à l'Opéra National de Paris. Guillaume Haldenwang est invité par de nombreux festivals, tels que le Festival Oude Muziek Utrecht, le Festival du Périgord Noir, Embarquement Immédiat ou encore Mars en Baroque. Lors de ses concerts, la critique loue sa « musicalité infaillible » (Première Loge), « son jeu d'une clarté absolue » (ResMusica) et son continuo aux « contrepoints savoureux, arpègements gracieux et ornements délicats » (Diapason). En 2019, puis à nouveau en 2020, il est lauréat de la fondation Royaumont.

Sa reconstitution de basses perdues de Marin Marais a fait l'objet d'un album paru en 2024 chez le label l'Encelade. Cet enregistrement, mené par la violiste Noémie Lenhof, a été récompensé par la presse spécialisée (5 Diapasons, Clef ResMusica).

Textes chantés

FRANCESCO CAVALLI

Fiamma, che accesa fu

Fiamma che accesa fu
per virtù di due bei rai
non cessa mai.
Libertà non sperì più
chi d'amar un dì s'avvezza,
che catena d'amor
 giammai si spezza.
Sguardo, che ferir sa
piaghe fa, ch'in aspre tempre
durano sempre.
Più non sperì libertà
chi tra i ceppi un dì s'avvezza,
che catena d'amor giammai si spezza..

*La flamme allumée
par deux beaux yeux
ne s'éteint jamais.
Ceux qui tombent amoureux doivent
cesser d'espérer la liberté,
car les chaînes de l'amour
ne se brisent jamais.
Un regard qui blesse produit des
plaies douloureuses
qui durent toujours.
Ceux qui tombent amoureux doivent
cesser d'espérer la liberté, car les
chaînes de l'amour ne se brisent jamais.*

PAOLO LORENZANI

Lassa far che degg'io

Fermati ingrato amante,
Odi le mie querele,
O mira la mia morte empio infedele

Lassa che far degg'io ? Il mio Lidio, ahi
crudel, non e piu mio.

Dolor uccidemi, ch'aspetti ? Ohimé
Dal sen dividemi
Lo spirito amante
Se l'incostante per amar Fillide tradi
mia fe,

Mà che parlo insensate ?
E deggio invendicata Spirar gl'ultimi
fiati in grembo a morte ?
Ah, no no Dov'è Lidio s
'atterri, s'afferri,
si sveni, s'uccida,
12 • L'ingrato omicida.

*Arrête, amant ingrat ;
écoute mes plaintes
ou tu verras bientôt ma mort.*

*Hélas, que dois-je faire ?
Mon Lidio, ô cruel, ne m'aime plus.*

*Douleurs, tuez-moi. Qu'attendez-vous ?
Hélas ! Enlevez de mon sein
ce penchant amoureux.
L'inconstant, par amour pour Filli,
a trahi ma foi. Douleurs, tuez-moi...*

*Mais que dis-je, insensée ?
Devrais-je, sans me venger,
rendre mon dernier soupir ?
Non, non : où est Lidio ?
Qu'on le saisisse, qu'on l'abatte,
qu'on l'égorge, qu'on le tue
ce meurtrier ingrat !*

Si copra d'eterno oblio
la memoria funesta
del traditor spergiuro.
E per punir l'indegno inventor del moi
duol'empio Perillo,
Se lo consente habbia il mio cor
Eurillo

*Qu'on oublie pour toujours
la mémoire funeste
de ce traître parjure.
Et pour le punir d'une souffrance
éternelle, tel l'impie Perillus,
je donne mon cœur à Eurillo,
s'il y consent.*

PAOLO LORENZANI

Ben ti sta folle mio cuore

Ben ti sta, folle mio cuore
Che qual novello
Senza cervello
Da l'esca del piacer, ahi, lusingato
Incauto sei andato
Nella rete de l'amore,
Ben ti sta, folle mio cuore
Oh quante volte, quante,
e ben lo sai,
Ti disse la ragion:
«guarda, che fai?»
Di bellezza divina,
Ahi troppo s'avvicina.
O del fuoco ignora
Il cuocente ardore:
L'arsura crudele cercando sen va,
[Ben ti sta, folle mio cuore.]

*Ca te va bien, mon cœur fou,
Qui comme un jeune poisson
Sans esprit,
est flatté par
l'appât du plaisir.
Tu as fini, imprudent,
Dans les filets de l'amour
Oh combien de fois,
Et tu le sais bien,
T'a dit la raison :
« Fais attention à ce que tu fais ! »
De la beauté divine,
Hélas, il s'approche trop
Oh il ignore du feu
L'ardeur brûlante : Il recherche l'ardeur
cruelle.
[ça te va bien, mon cœur fou]*

GIOVANNI ANTONIO GUIDO

S'armi pure invitta è fiera

S'armi pure invitta e fiera
Folta schiera di tormenti
Che non teme l'alma mia.
Ma la pena più tiranna
Ch'a languire mi condanna
È la cruda gelosia.

*Une foule de tourments, invaincue,
fière s'arme contre moi !
Mon âme ne la craint pas.
Mais, la peine la plus tyrannique,
qui me condamne à languir
c'est la cruelle jalousie.*

JEAN-BAPTISTE STUCK

Pur ti connobbi

Pur ti connobbi al fine,
Sirena disleal dell'alma mia
Che nata a machinar le mie ruvine
Fosti di questo cor soave arpia.
Con usura crudel di gran tormento
Si paga al canto tuo,
breve contento.

*Je t'ai reconnue finalement,
sirène déloyale de mon âme,
qui, née pour élaborer ma ruine,
fus pour ce cœur une douce harpie.
Un bref plaisir pour ton chant se paye
d'une grande quantité de
tourments cruels.*

Se tu canti i pianti altrui
Con bei modi dolci scaltri
Tu ti fai pietosa in altri
E a me serbi sdegni tuoi.

*Si tu chantes les pleurs des autres
avec de belles et douces manières,
tu te montres apitoyée envers eux,
et moi, tu me réserves ton mépris.*

Ardo e pur non ardisco
Godo al canoro tuo dolce concento.
Avampo e son di ghiaccio
Risolvo e m'atterrisco
Mi fo' core, mi sfaccio.
Vorrei pur palesare il mio tormento
Se m'inoltra il desio, timor m'arretra
E il guardo o non intende, o nulla
impetra.

*Je brûle, pourtant je ne me consume
pas. Je prends plaisir à ton chant, à
tes doux accents. Je brûle et je suis
de glace. Je me lève et je tombe. Je
prends courage, je me défais.
Je voudrais exprimer mon tourment.
Le désir me fait avancer, la peur me
fait reculer. Et ton regard, soit ne com-
prend pas, soit ne transmet rien.*

Au Centre culturel de rencontre d'Ambronay, après le Festival

Visite « Abbaye et vins »

A la découverte de l'Abbaye d'Ambronay et d'un savoir-faire ancestral des moines... le vin ! Les papilles en éveil, vous découvrirez les cépages emblématiques de la région. La visite est suivie d'une dégustation.

À partir de 18 ans - Durée : 2h
Les 19 et 20 octobre à 16h30

Escape game

Célébrer un anniversaire, renforcer la cohésion d'équipe entre collègues, organiser une fête d'enterrement de vie de jeune fille ou de garçon, ou simplement s'amuser... Les occasions ne manquent pas pour découvrir l'escape game de l'Abbaye !

Un jeu grandeur nature pour découvrir l'histoire de l'Abbaye en s'amusant.

À partir de 11 ans - Durée : 1h de jeu
Les 16 et 17 novembre à 14h30 et 16h30
Les 14 et 15 décembre à 14h30 et 16h30



Halloween

Visite à la lampe torche

L'Abbaye se dévoile à la nuit tombée et sous les faisceaux d'une lampe torche... A la recherche des animaux fantastiques, pour les plus jeunes et au plus près des pierres tombales, l'Abbaye se dévoile dans la pénombre...

Durée : 1h15
Le 29 octobre à 18h, pour tous dès 11 ans
Le 30 octobre à 18h, famille dès 6 ans

Contes et légendes qui font peur

Lors de cette soirée pas comme les autres, où les morts et les vivants se croisent, frémissez à l'écoute de contes et de légendes de la région ! Flammes vacillantes et surprises gustatives participeront à une ambiance frissonnante !

À partir de 6 ans - Durée 1h30
Le 31 octobre à 19h



Après le concert...

14h-17h Activités famille à l'Espace Festivaliers - Gratuit

14h Visite flash - Gratuit

14h30 Visite guidée de l'Abbaye - Gratuit

Boutique de l'Abbaye

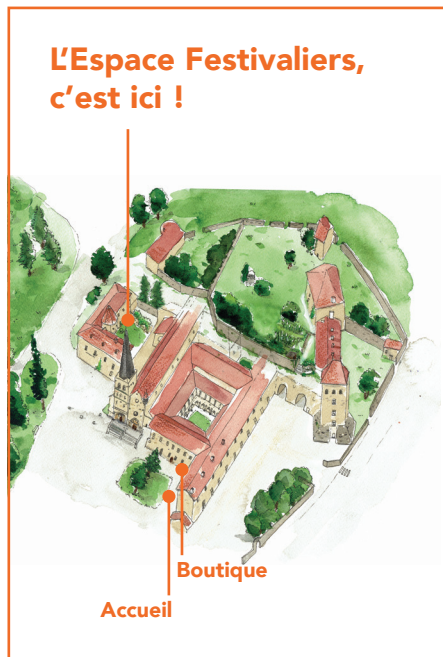
Disques, livres, produits locaux, souvenirs...

Notre boutique est ouverte avant et après les concerts.

Venez faire un tour !

Espace Festivaliers

Lieu de détente, de convivialité, de partage et de restauration, l'Espace Festivaliers vous accueille avant et après les concerts. Venez profiter du bar, des ateliers et de la Cantine du Logis !



45^e Festival d'Ambroney

— Mécène principal —



Co-funded by the European Union



Mécénat

Le programme S-EEEMERGING bénéficie du soutien de l'Union européenne
Ambroney Jeunes Talents France bénéficie du mécénat de la Caisse des Dépôts